

la lettre



Éditorial

Le bénévolat : Une volonté de Claude Pompidou dès 1970, en plein essor en 2011.

A l'origine même de la Fondation, il y a le bénévolat. Une démarche voulue par Claude Pompidou qui, il y a 40 ans, instaure l'aide volontaire comme l'une des premières missions de sa Fondation. En 2011, le bénévolat n'a rien de désuet : il jouit aujourd'hui d'une reconnaissance justifiée et méritée. Si la moitié des plus de 65 ans donne de son temps aux autres, un jeune sur trois de 15 à 24 ans est également engagé selon une étude de l'IFOP et de France Bénévolat. Une représentation de la jeunesse qui ne se dément pas au sein des services de la Fondation. L'implication des jeunes nous encourage d'ailleurs à mieux accueillir encore les bénévoles et à leur proposer des missions tenant compte de leurs contraintes et de leurs attentes. En cette année européenne du bénévolat et du volontariat, la Fondation affirme clairement sa préoccupation de favoriser l'intégration de ses bénévoles.

Pour encore mieux accompagner ceux qui ont besoin d'eux, fidèle en cela à la volonté de Claude Pompidou.

Bernadette Chirac

Bernadette Chirac,
présidente de la Fondation

Établissement

Donuts, plus qu'un chien, un lien

Chien auxiliaire de vie, Donuts est devenu indispensable aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer de la Résidence Pierre Bonnet à Belfort. Entre caresses et tendresse, Donuts aide surtout à rétablir un lien parfois rompu depuis longtemps.



Micheline et Donuts

Peu importe si une pensionnaire de l'accueil de jour pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer prend Donuts pour un chat. « *On en fait ce qu'on veut* », précise la directrice, Geneviève Breton, avant d'expliquer la présence de cet affectueux golden retriever de trois ans et demi dans le service depuis août 2010 :

« *Si je ne sais pas entrer en contact avec la personne qui est en face de moi, Donuts fait le trait d'union. Il va se laisser caresser et ensuite, la discussion va peut-être être possible, en parlant du chien. Mais peu importe, on parle* ».

Si Donuts est dressé pour donner de l'affection et des caresses, ce chien auxiliaire de vie n'est pas une simple peluche. Membre à part entière de l'équipe, ce canin aux horaires de bureau apaise les patients. Madame P, une « grande déambulante », selon la terminologie médicale, est restée assise une dizaine de minutes grâce à

Donuts. Et le personnel a pu l'alimenter autrement qu'en marchant à ses côtés. Autre aspect de l'utilité de Donuts, les caresses. En restituant à Donuts l'affection qu'il leur porte, les patients font fonctionner leurs muscles et leurs articulations inconsciemment.

Une initiative réussie

Geneviève Breton insiste sur la qualité du lien instauré avec Donuts : « *Un chien ne porte pas de jugement. Il regarde droit dans les yeux. Il aime, c'est tout* », explique-t-elle. Une expérience réussie et répliquée dans d'autres établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes comme à Tinténiac en Ille-et-Vilaine ou encore à L'Isle-Jourdain dans le Gers. A Belfort, la présence de Donuts fait désormais partie du quotidien du service : « *Il nous manque quand on ne le voit pas* », explique une patiente attendrie. ■

Lily Safra : une dame généreuse

Personnage à la destinée hors-norme, Lily Safra est surtout une femme au grand cœur. La Fondation tient à rendre hommage à cette dame exceptionnelle ainsi qu'à l'ensemble de ses donateurs sans lesquels ses projets ne verraient pas le jour.

La philanthropie de Lily Safra n'a jamais failli. Après avoir remis un chèque de 8 millions d'euros à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, elle vient de faire don de 7 millions d'euros à la Fondation pour l'aider à réaliser à Nice l'Institut Claude Pompidou destiné à la prise en charge des malades d'Alzheimer.

La Lettre : La Fondation Philanthropique Edmond J. Safra, que vous présidez, intervient dans le monde entier. Quels sont les grands axes de son action ?

Lily Safra : A travers la Fondation philanthropique Edmond J. Safra, mais aussi à titre personnel, nous soutenons une centaine de projets sur les cinq continents, touchant des domaines aussi variés que l'éducation, la science, la médecine, la religion et l'humanitaire.

La Lettre : Vous avez inauguré récemment l'Institut du Cerveau et de la Moelle Epinière à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris. L'aide à la recherche médicale vous tient à cœur...

L.S. : Il m'a toujours semblé primordial de soutenir la recherche et les institutions médicales notamment la recherche sur les maladies neuro-dégénératives comme celles de Parkinson et Alzheimer. A travers le monde entier, j'ai le privilège d'aider des organisations et des centres de recherche dédiés à la découverte des mystères du cerveau : entre autres, l'Institut International des Neurosciences Edmond et Lily Safra dans la ville de Natal au Brésil, le Centre Edmond et Lily Safra pour la recherche sur le cerveau à l'Université de Jérusalem, le Centre de Neurosciences et l'Institut Clinatex à Grenoble, et « King's College » et « Imperial College » à Londres.

Concernant l'ICM, lorsque mon mari a été diagnostiqué avec la maladie de Parkinson, il a comme tant d'autres, pu bénéficier de l'expertise de médecins de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Je suis fière de pouvoir soutenir ces hommes et ces femmes de science de premier ordre, qui tous les jours se battent pour nous. Avec ce nouveau centre et son accès à la technologie la plus moderne, cet Institut est plein de promesses dans les neurosciences.

Ces recherches permettront de pou-



voir trouver un jour une solution à la maladie de Parkinson ainsi qu'à d'autres maladies neuro-dégénératives telles qu'Alzheimer que nous combattons également grâce au travail d'organisations extraordinaires, comme l'« Alzheimer's Association » aux Etats-Unis, fondée par une chère amie, la Princesse Yasmine Aga Khan.

La Lettre : Vous avez toujours été attentive à l'action menée par Claude Pompidou à travers sa Fondation et poursuivie par Bernadette Chirac aujourd'hui. Pouvez-vous nous parler de cette rencontre exceptionnelle de trois femmes engagées ?

L.S. : J'ai toujours admiré la compassion et la grâce de Madame Pompidou et je sais que Madame Pompidou et Madame Chirac ont beaucoup travaillé ensemble pour la création de ce projet. Avec Madame Chirac, je partage l'idée que la recherche médicale et scientifique est capitale et que les personnes malades doivent bénéficier d'un traitement et d'un appui important. Je suis fière de pouvoir soutenir, avec Madame Chirac, cette belle commémoration de l'esprit de Madame Pompidou.

La Lettre : Pourquoi avoir choisi de soutenir la création de l'Institut Claude Pompidou de Nice ?

L.S. : Je connais personnellement la douleur que ces familles endurent, et j'espère sincèrement qu'avec ce don, je pourrai éviter à d'autres familles de telles souffrances, comme j'ai pu les connaître avec mon mari lorsqu'il était atteint de la maladie de Parkinson. J'ai toujours eu un grand attachement sentimental pour la ville de Nice et le sud de la France, où j'ai eu la chance de passer quelques unes de mes plus belles années aux côtés de mon époux et de ma famille. J'admire le travail et le dévouement que Madame Chirac a mis dans ce projet et je sais que sous sa direction, l'Institut Claude Pompidou sera un formidable succès. ■

Nice : sur le terrain

Bernadette Chirac s'est rendue le samedi 5 février sur le chantier du futur Institut Claude Pompidou de Nice. Ce centre, consacré aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer, ouvrira ses portes en août 2012. Qualifié de pilote, le projet niçois sera à la fois un centre d'accueil, d'hébergement et de soins. Il abritera également un centre de recherche sur la maladie. Profondément impliquée, Bernadette Chirac s'est dite très attentive à l'évolution des travaux. ■





Interview

Vincent Landreau : « Aider le bénévole à mettre des mots sur ce qu'il vit »

Vincent Landreau est psychologue et psychanalyste auprès de personnes âgées et de personnes en soins palliatifs qu'il rencontre le plus souvent à leur domicile. Depuis 2006, il anime des groupes de paroles destinés aux bénévoles de la Fondation.

La Lettre : Dans quel contexte avez-vous commencé à travailler avec la Fondation ?

Vincent Landreau : La Fondation m'a appelé car elle créait un groupe de parole pour des bénévoles en gérontologie et m'a demandé de l'animer.

La Lettre : A quelle fréquence se réunit ce groupe de parole ?

V.L. : Nous nous rencontrons une fois par mois. Pendant deux heures, une douzaine de bénévoles disposent d'un espace pour évoquer ce qu'ils ont pu ressentir pendant leur accompagnement et essayer de comprendre l'écho que cela a eu en eux.

La Lettre : En quoi consiste une réunion de ce groupe ?

V.L. : Il n'est pas question de raconter ce qui s'est passé entre le bénévole et le malade. En revanche, nous essayons d'aider le bénévole à trouver la juste distance entre ce qui lui per-



met d'accompagner un patient tout en donnant l'occasion au malade de lui parler. Un bénévole n'est pas un ami.

La Lettre : Quelle est la force de l'écoute du bénévole ?

V.L. : C'est un citoyen qui vient rencontrer un autre citoyen et pour le malade, il s'agit d'une personne qui vient totalement pour lui, qui prend du temps pour lui, pour évoquer des choses qu'on ne peut dire ni à sa famille, ni aux soignants. Quand un bénévole vi-

site un malade, il lui confirme bien qu'il est une personne jusqu'au bout et que cette personne, même en fin de vie, lui apporte quelque chose à lui, bénévole. Ecouter, c'est permettre à l'autre, à travers votre écoute, de s'entendre lui-même. ■

Le chiffre

18 300 000

C'est le nombre de bénévoles en France selon une enquête de l'IFOP et France Bénévolat. 11,3 millions pratiquant leur bénévolat au sein d'une association. Champions de l'engagement, les 15-24 ans (33% sont bénévoles) et les plus de 65 ans (50%).

La parole aux bénévoles

« Rien n'est plus gratifiant que de rencontrer des personnes âgées »

Myrtille Chabanon collabore comme bénévole depuis 20 ans à la Fondation. Son parcours l'a conduite à visiter des enfants en réanimation et des personnes âgées. Rencontre avec cette bénévole engagée.

La Lettre : Parlez-nous du bénévolat en gériatrie.

Myrtille Chabanon : La vieillesse, c'est une suite de pertes : on perd la santé, l'autonomie, ses amis. Il est donc très important pour le bénévole d'être régulier car on est attendu. On apporte des miettes de bonheur. Souvent, les personnes âgées déroulent leur vie pour elles-mêmes et là ils la déroulent pour quelqu'un qui s'intéresse à eux. Ils deviennent des narrateurs.

La Lettre : Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre mission de bénévole ?

M. C. : Le problème avec les personnes âgées, c'est que l'on s'attache.



Myrtille Chabanon lors d'une sortie minibus.

Il faut penser que la personne que l'on rencontre peut ne plus être là la semaine suivante. J'ai eu des pertes difficiles. Il y a des groupes de parole, très utiles. J'ai aussi eu la chance de suivre une formation d'une quinzaine de jours avec des psychologues vraiment com-

pétents quand j'ai débuté à la Fondation. Cela m'a permis d'entrer sur ce chemin de l'autre, apprendre à être discrète. Il faut avancer prudemment, ne pas poser de questions, attendre qu'on vous dise.

La Lettre : Quelle satisfaction personnelle tirez-vous de votre mission pour la Fondation ?

M. C. : J'espère que mon témoignage peut attirer des gens vers le bénévolat en gériatrie. Il n'y a rien de plus gratifiant que de rencontrer les personnes âgées. On est toujours bien reçu, on est attendu, et quand on en sort, on est heureux. Ce qui est intéressant dans la vie, ce sont les autres. ■

Les brèves

Le notaire de la Fondation décoré

Maître Philippe Leroy, notaire de la Fondation, a reçu des mains du Premier ministre François Fillon les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur le jeudi 20 janvier 2011.

Sébastien Maillard, nommé directeur des Enfants de Kervihan

Le 4 octobre 2010, Sébastien Maillard a été nommé directeur général de l'Association les Enfants de Kervihan. L'association gère cinq établissements d'accueil d'enfants handicapés dans le Morbihan.



Orléans : l'antenne fête ses 20 ans

Familles, enfants, adultes handicapés et bénévoles étaient tous réunis samedi 8 janvier à la salle Eiffel d'Orléans. Un spectacle de magie et une distribution de cadeaux ont ponctué l'après-midi et célébré dignement le 20^{ème} anniversaire de l'antenne de la Fondation à Orléans.

Contact au 02 38 52 17 03.

Premières rencontres de l'ANAMS le 24 mai

L'ANAMS (Alliance Nationale des Associations en Milieu de Santé) organise ses premières rencontres le mardi 24 mai au Nouvel Hôpital Rothschild. Membre de l'ANAMS, la Fondation sera représentée par des bénévoles lors de cette journée d'échange consacrée à l'accompagnement bénévole et à la dynamique inter associative en milieu de santé.

Décès de Denise Esnous

Nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de Madame Denise Esnous, survenu le samedi 24 avril à Paris. Secrétaire du président Georges Pompidou, Denise Esnous resta proche de son épouse. Amie fidèle de la Fondation dont elle n'a manqué aucune manifestation, elle rejoint son conseil d'administration en 2007 où elle exerce les fonctions de secrétaire du bureau. Ses obsèques ont eu lieu mercredi 6 avril à Paris. La Fondation adresse ses pensées les plus sincères à sa famille et à ses proches.

La Fondation s'implique auprès des enfants de l'IME de Saussure

Une convention signée le 1^{er} octobre 2010 entre l'Institut Médico-Educatif de Saussure à Paris et la Fondation Claude Pompidou favorise l'intervention de bénévoles auprès de jeunes de 10 à 18 ans porteurs d'un handicap mental. Des ateliers de cuisine et de bricolage ainsi que des sorties en minibus figurent au programme.

Initiatives

Un atelier de marionnettes participatif pour les enfants polyhandicapés

L'atelier de marionnettes du centre Kervihan, à Bréhan, pour les enfants handicapés permet aux pensionnaires de l'internat et de l'externat d'entrer dans un monde imaginaire qu'ils créent eux-mêmes. Depuis 2001, en deux séances de 45 minutes par semaine, les enfants fabriquent, améliorent et réparent les décors et les marionnettes. Puis ils les manipulent et mettent en scène leur spectacle joué devant les autres enfants et les familles de Kervihan et de Kergadaud.

Une véritable réussite puisque le spectacle « L'Etrange Secret de Mémé Tartine », en 2009, a même été présenté aux élèves d'une école de Bréhan. ■



Lille : convention FCP-Trisomie 21 Nord pour prendre le relais des familles pendant les réunions

La Fondation Claude Pompidou et Trisomie 21 Nord ont signé une convention pour l'intervention de bénévoles auprès d'enfants trisomiques. Celles-ci ont lieu pendant les réunions mensuelles des parents membres de l'association. Les enfants, âgés de 4 à 10 ans, sont pris en charge, avec leurs frères et sœurs si besoin, par 2 à 3 bénévoles. Cette organisation favorise également la formation des nouveaux bénévoles qui évoluent ainsi avec un bénévole engagé. ■

Inauguration

Un rond-Point Claude Pompidou à Six-Fours-les-Plages

La commune de Six-Fours-les-Plages (Var) a inauguré le 8 mars dernier le rond-point Claude Pompidou. Comme un symbole, cet hommage s'est tenu lors de la journée internationale des femmes en présence du député-maire de la ville Monsieur Jean-Sébastien Vialatte, du directeur général de la Fondation Monsieur Richard Hutin et de nombreux élus locaux. ■

Partenariats

Nous tenons à remercier tout spécialement les entreprises partenaires qui nous soutiennent. Grâce à leur engagement et à leur mobilisation, notre action touche chaque année plus de personnes et de familles.



Alès Groupe, Four seasons Hôtel George V, Groupe UGC, LVMH, S-kart, Vinci Park

la lettre

Fondation Claude Pompidou

Directeur de la publication : Richard Hutin / Conception-Réalisation : Orient Express
Photos : Fondation Claude Pompidou/D.R.

42, rue du Louvre - 75001 Paris / Tél. : 01 40 13 75 00 - Fax : 01 40 13 75 19

www.fondationclaudepompidou.fr